LES PROCÉDÉS DE DÉBITAGE DES OUTILS EN BOIS DE CERF DE LOSCHBOUR (G.-D. DE LUXEMBOURG)

PAR

MARCEL HEUERTZ

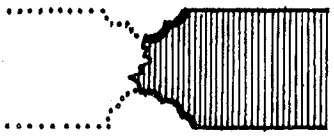
Le gisement méso-néolithique de « Loschbour » près du Moulin de Reuland (G.-D. de Luxembourg) a fourni, dans sa couche mésolithique, un certain nombre de pièces d'industrie humaine en bois de cerf que j'ai mentionnées et reproduites en photo dans mes deux études « Le gisement préhistorique n° 1 (Loschbour) de la Vallée de l'Ernz-Noire » (Arch. Inst. g.-d., sect. sciences, 1950) et « Les gravures rupestres du gisement préhistorique Loschbour » (Cahiers luxembourgeois, 1951, 3).

Ayant signalé que certaines de ces pièces — diverses pointes d'andouillers ainsi que des marteaux réalisés à l'aide de la rosette de pierrures et des parties attenantes — avaient été exécutées d'après une méthode qui consistait à entamer le bois de cerf par sciage à l'aide d'un outil tranchant, en silex sans doute, et par cassure consécutive, M. Marcel LEFRANCQ de Mons a bien voulu me rendre attentif au fait qu'une analyse plus détaillée du mode de débitage présentait un intérêt de comparaison avec ce qui a été constaté dans d'autres gisements. La présente note a pour but de répondre à son désir.

Les pièces en bois de cerf de Loschbour permettent de constater deux méthodes de débitage, qu'on peut caractériser de la manière suivante:

1° La pièce a été entamée par une *entaille circulaire* avec un outil tranchant à l'aide duquel on a enlevé des *éclats ou copeaux successifs* (l'outil a été employé comme ciseau plutôt que comme scie). Le détachement s'est fait ensuite par fracture.

Cette manière de procéder est donc celle des *castors* pour faire tomber les arbres.



Le *croquis A* illustre ce qui vient d'être dit. Les *figures 1 et 2* reproduisent deux pièces réalisées ainsi.

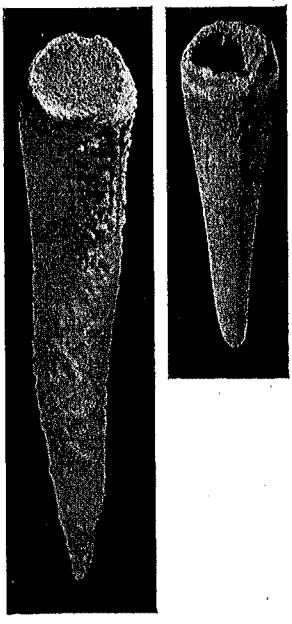


Fig. 1 et 2.
Deux pointes détachées par entaille circulaire et fracture. 1 : 2.

2° La pièce est entamée latéralement par un *trait de sciage* plus ou moins perpendiculaire, le morceau étant détaché ensuite par fracture, comme indiqué sur le *croquis B*.

Cette méthode est donc celle des *bûcherons* opérant à l'aide d'une *scie*.



La *figure 3* montre une pointe ainsi détachée, de face et de profil; la *figure 4* représente un marteau obtenu en détachant la rosette du merrain, après sciage; la *figure 5* une rosette détachée des pièces attenantes, par le même moyen.

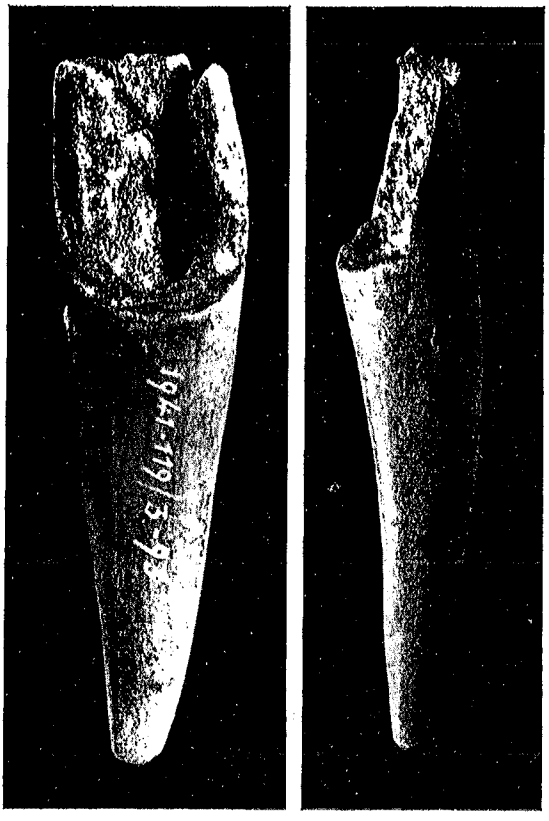


Fig. 3.
Pointe détachée par sciage latéral et fracture. 1 : 1.

En dehors des deux procédés précédents, une troisième méthode a peut-être été employée, correspondant à celle des *bûcherons* opérant à la *hache,* tel que l'indique le *croquis C.*



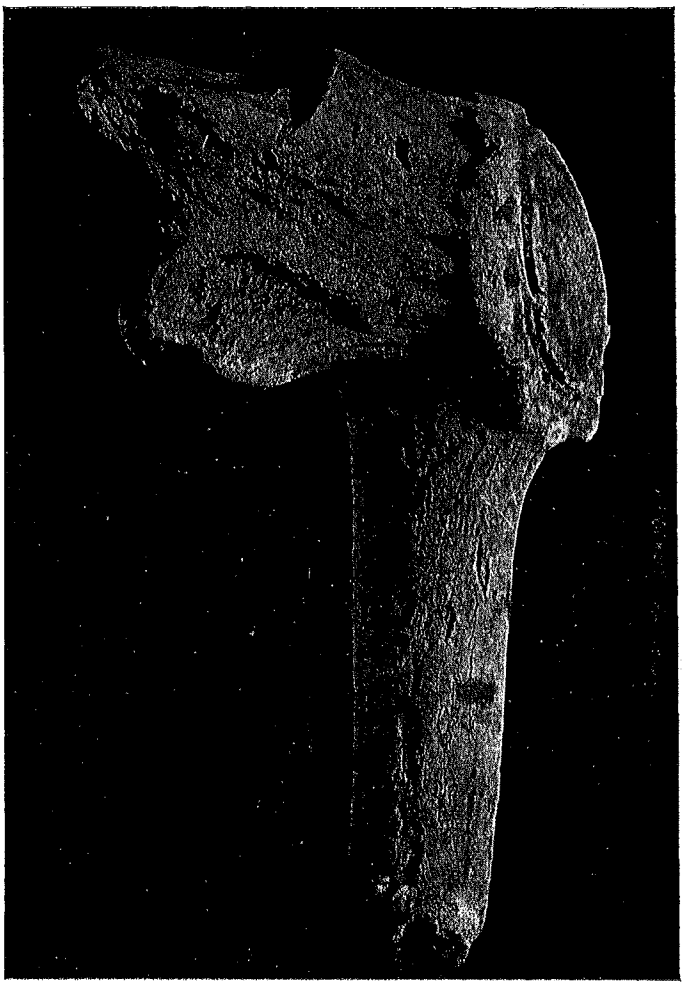


Fig. 4.
Marteau obtenu par sciage et fracture du merrain. La masse de l'outil est formée par la rosette et le moignon d'un petit andouiller accessoire, le manche par l'andouiller de massacre. 3 : 4.

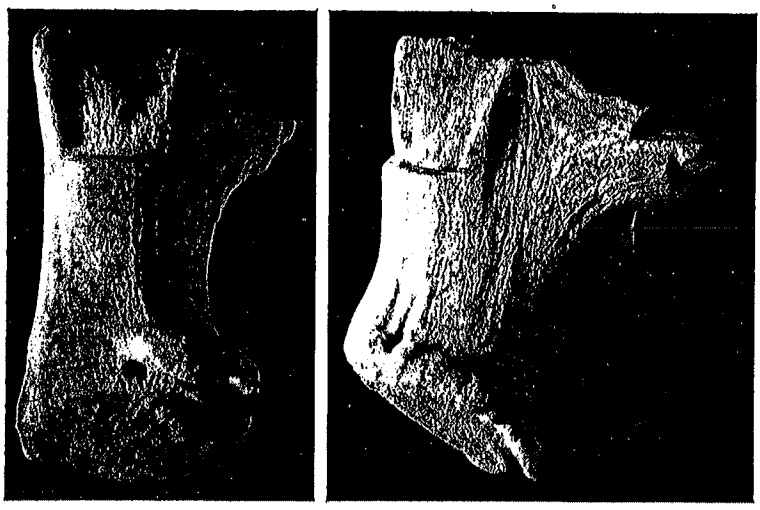


Fig. 5.
Rosette détachée des pièces attenantes par sciage et fracture. 1 : 2

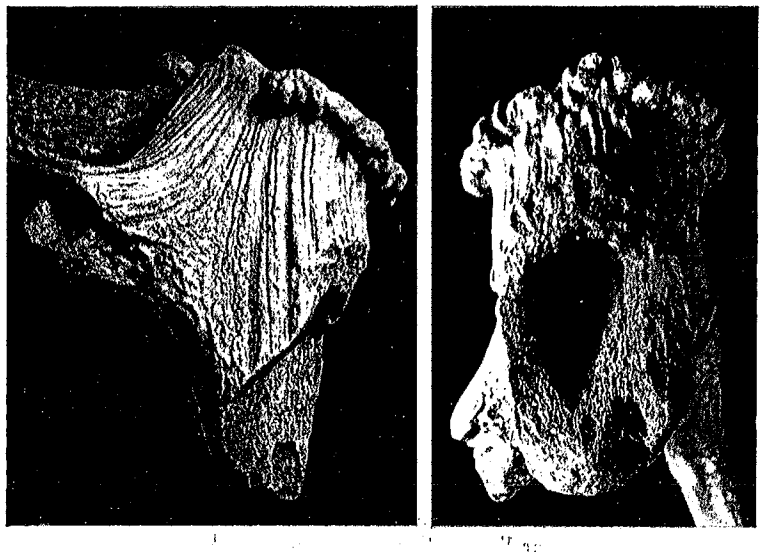


Fig. 6.
Débitage (?) par entaille latérale "en sifflet" et fracture, ou simple retouche du rebord saillant après sciage (Tête d'un marteau pareil à celui de la fig. 4.) 3 : 4.

Des copeaux ont été enlevés à l'aide de l'outil tranchant, par *entaille latérale oblique,* dite « en sifflet ». Détachement par fracture.

Mais pour cette méthode, la pièce laisse un doute; il peut s'agir d'une retouche, destinée à égaliser le rebord saillant à côté du trait de scie, après l'emploi de la deuxième méthode signalée.

La *figure 6* donne l'aspect d'une pièce ainsi traitée.

Les pièces en bois de cerf néolithiques de nos collections, provenant des carrières Bellevue à Rollingen-lez-Mersch montrent le mode de débitage par entaille circulaire, celle-ci étant réduite dans certains cas à trois-quarts de cercle seulement.

Les pièces du gisement d'Œtrange sont traitées par entaille circulaire ou par sciage, suivant les cas. Celles-ci ne sont pourtant pas datées sûrement; le gisement dans l'ensemble est du paléolithique supérieur, mais comme il est à l'état remanié, il peut contenir des objets plus récents.